

"Il faut quitter ces organismes" et "vive AES" : la rhétorique anti-ONG persiste au Sahel

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel
23 Avril 2025

Ce nouveau rapport d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du -13 Avril 2025, en évaluant les récits observés au cours de 12 mois de surveillance systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 7 et le 20 avril, 236 publications sur les réseaux sociaux consacrées au secteur de l'aide humanitaire ont généré 385 commentaires au Niger, au Mali et au Burkina Faso. La montée des sentiments négatifs s'est concentrée au Burkina Faso, où elle s'est principalement manifestée dans les sections de commentaires des publications des médias et visait les ONG internationales et les agences des Nations Unies.

LA SEMAINE DERNIÈRE : ["L'ONG est complice" \(31 Mars-06 Avril\)](#); ["They want to come back with the virus" \(24-30 March\)](#); ["Wolves in sheep clothing" \(17-23 mars\)](#); [Réduction du financement du PAM \(09-16 mars\)](#)

Spotlight: Un ministre malien critique les droits de l'homme Une ONGI fait des étincelles désinformation

Un post Facebook publié par un média local le 10 avril et reprenant les propos d'un ministre du gouvernement malien a suscité une rhétorique anti-aide. Les déclarations du ministre portaient sur une organisation internationale de défense des droits de l'homme, remettant en question leur pertinence et leur impartialité. Alors que le message lui-même est resté neutre, la section des commentaires a suscité de vives réactions, un grand nombre d'utilisateurs exprimant leur soutien au point de vue du ministre et des critiques plus générales à l'égard des organismes internationaux. Tous les commentaires étaient d'accord avec la position du ministre. De nombreuses réponses ont également appelé à une réévaluation des relations avec les institutions internationales et ont suggéré que les principes des droits de l'homme ont été appliqués de manière incohérente au Sahel. Les ONGI ont été les plus critiquées, souvent dépeintes comme des véhicules d'influence étrangère accusés de porter atteinte à la souveraineté nationale et de contribuer à la déstabilisation de la région. Les agences de l'ONU ont également été mentionnées dans les commentaires, mais dans une moindre mesure. Aucun commentaire négatif n'a été adressé aux ONG locales.

De nombreux utilisateurs se sont fait l'écho de récits anticoloniaux et axés sur la souveraineté, suggérant que les organisations internationales de défense des droits de l'homme servent d'instruments de contrôle géopolitique. Les ONGI ont été accusées d'être complices d'agendas impérialistes, certains commentaires alléguant leur implication dans la promotion du terrorisme, la manipulation des récits et l'ouverture de la voie à l'exploitation des ressources. Des appels ont également été lancés en faveur de l'expulsion totale de ces organisations de la région.



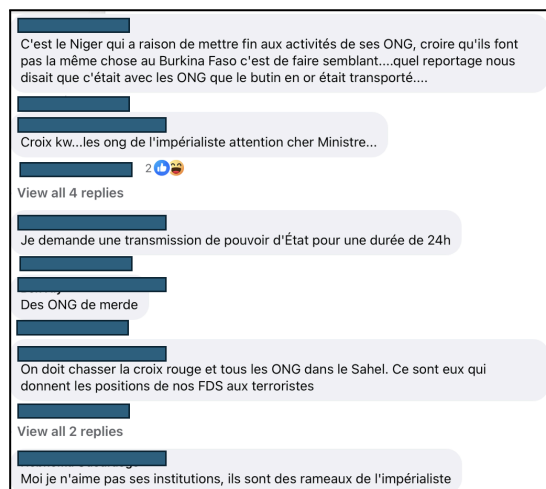
Ce que cela signifie :

- **Les droits de l'homme, un concept contesté** : De nombreux utilisateurs ont exprimé leur inquiétude quant à l'application inégale des normes internationales en matière de droits de l'homme ou au fait qu'elles ne reflètent pas pleinement les valeurs ou les contextes régionaux. Certains considèrent que ces cadres sont imposés de l'extérieur et suggèrent qu'il est nécessaire d'élever les principes indigènes et les chartes historiques au rang d'alternatives.
- **Les ONGI positionnées dans un récit géopolitique plus large** : Les commentaires reflètent une tendance commune à regrouper tous les acteurs de l'aide étrangère - qu'ils soient humanitaires ou axés sur les droits de l'homme - dans une seule catégorie politiquement chargée. Le discours des réseaux sociaux ne fait guère de distinction entre leurs différents principes, et présente plutôt les ONGI comme des instruments d'influence étrangère. Cela met en évidence la façon dont les récits des réseaux sociaux réduisent souvent des mandats complexes à des récits simplifiés et sceptiques qui résonnent avec les préoccupations dominantes concernant la souveraineté et l'ingérence extérieure.
- **L'identité de l'AES mise en avant** : De nombreuses expressions de soutien à l'Alliance des États du Sahel (AES) et à ses dirigeants ont été relevées, les utilisateurs faisant référence à l'identité et à la souveraineté régionales partagées. Des slogans tels que "Vive l'AES" et des références à l'unité du Mali, du Burkina Faso et du Niger étaient courants, soulignant le rôle symbolique de l'AES dans le discours politique actuel. Focus: Accusations contre une ONG internationale d'appui aux terroristes après le détournement d'un camion de fournitures

Principaux récits

Pas de distinction sur les réseaux sociaux entre les ONGI et les agences de l'ONU

La semaine dernière, de nombreuses discussions en ligne ont mis en évidence un scepticisme croissant à l'égard des ONGI et des agences des Nations unies. Alors que ces organisations opèrent dans le cadre d'une série de mandats et de principes distincts - des valeurs religieuses à la neutralité humanitaire en passant par les objectifs de développement - les commentaires des réseaux sociaux les ont largement traitées comme un groupe unique et monolithique. Deux récits se chevauchent : un article d'opinion au Burkina Faso critiquait l'influence des ONG confessionnelles dans l'élaboration de normes conservatrices au Sahel, tandis que les commentaires en réponse aux posts des Nations Unies et des ONGI reflétaient une méfiance plus large, y compris des allégations de collusion avec des groupes armés, d'exploitation des ressources locales et de menaces pour la souveraineté nationale. Dans les deux cas, le discours des réseaux sociaux n'a guère cherché à différencier les types d'acteurs ou leurs principes directeurs, les intégrant plutôt dans un récit unifié d'ingérence étrangère.



Ce que cela signifie :

- Les ONG **confessionnelles et leur travail restent très sensibles sur les réseaux sociaux** : la dimension religieuse des programmes humanitaires, en particulier lorsqu'elle est liée à l'éducation ou à l'idéologie, est de plus en plus remise en question dans le discours public. Même les réflexions historiques fondées sur des faits peuvent susciter un débat sur les impacts sociétaux à long terme de l'aide.
- Les **critiques à l'encontre des acteurs de l'aide se multiplient sur les réseaux sociaux, notamment en ce qui concerne la neutralité et la légitimité** : les ONG internationales et les agences des Nations unies sont de plus en plus souvent présentées sur les réseaux sociaux non pas comme des prestataires de services impartiaux, mais comme des acteurs politiques intégrés dans les structures de pouvoir mondiales. Cette vision alimente la méfiance et renforce les discours d'ingérence extérieure, en particulier lorsque les activités humanitaires se recoupent avec les questions de sécurité.
- L'engagement en ligne reflète une convergence autour de la méfiance, et non une polarisation : si les commentaires ne présentaient pas d'attaques coordonnées à grande échelle, ils étaient cohérents dans leur ton et leur orientation, se renforçant souvent mutuellement. Cela reflète un changement plus général dans la façon dont les publics actifs sur les réseaux sociaux dans la région du Sahel interprètent l'aide internationale, moins à travers le prisme d'un soutien et d'une coopération neutres, et davantage à travers celui d'un scepticisme stratégique.

La participation de l'État aux campagnes de vaccination limite les sentiments négatifs sur les réseaux sociaux

Au cours de la semaine du 14 au 20 avril, trois agences des Nations Unies ont lancé et promu une campagne de vaccination coordonnée sur X et Facebook au Niger et au Mali. Certaines publications, consacrées à la campagne de vaccination contre la rougeole, mettaient en avant la forte collaboration avec les entités gouvernementales, en particulier le ministère de la Santé et l'armée. Des fonctionnaires en uniforme, des ministres et des autorités locales figuraient sur les photos, occupant souvent le devant de la scène lors de missions de santé publique, de visites sur le terrain et de cérémonies de remise de matériel. Ces publications ont suscité des réactions limitées mais **positives ou neutres** (« félicitations », « bravo », « super ») et l'absence de commentaires critiques ou hostiles. Contrairement aux semaines précédentes, marquées par un scepticisme à l'égard des acteurs internationaux, ces publications sont restées sans controverse, malgré leur grande visibilité et leur large diffusion par les médias officiels et les canaux gouvernementaux.

Ce que cela signifie :

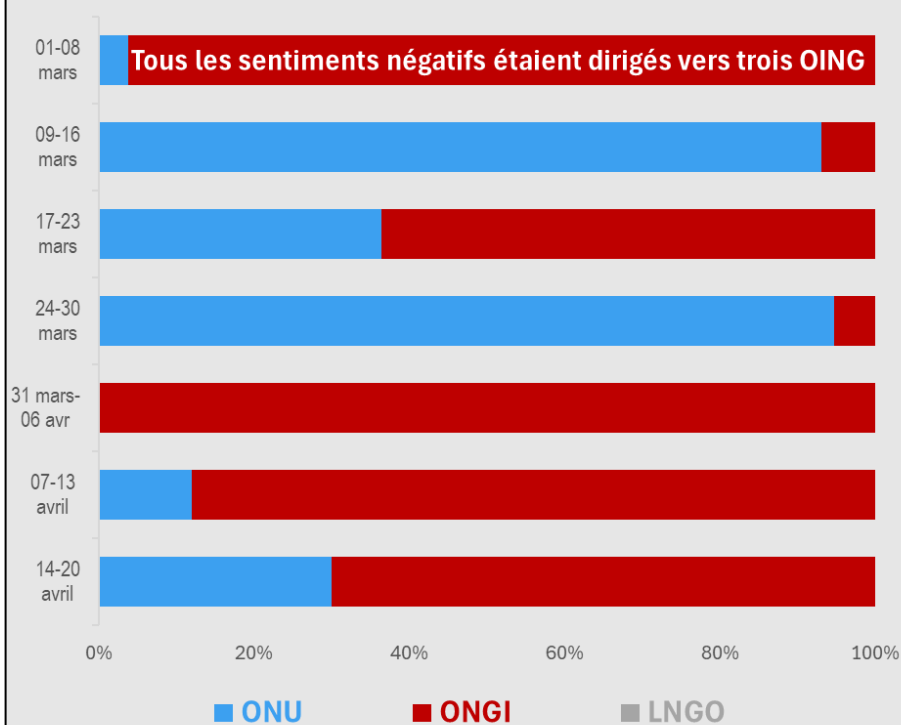
- **Une forte cohérence visuelle et narrative avec les autorités nationales empêche les réactions négatives en ligne** : le message visuel de la campagne, mettant en scène des ministres en uniforme, des visites conjointes sur le terrain et des interventions sanitaires présentées comme menées par l'État, a probablement contribué à créer un environnement dans lequel la critique était socialement ou politiquement découragée. Dans des contextes tels que le Niger ou le Mali, où l'espace civique se réduit, de telles images peuvent inspirer le respect, la prudence ou la crainte d'être surveillé, ce qui incite les utilisateurs à éviter d'exprimer publiquement leur désaccord. Cependant, cela limite également la capacité à suivre les opinions sceptiques à l'égard des vaccins.

- **Les contenus de santé publique axés sur la souveraineté nationale suscitent moins de critiques publiques** : en liant la campagne de vaccination aux objectifs nationaux de développement, en particulier sous la direction publique des autorités militaires et sanitaires, les agences des Nations unies se sont positionnées comme des facilitateurs de l'action de l'État plutôt que comme des entités étrangères. Ce recadrage a peut-être permis de les protéger des soupçons et des critiques généralement adressés aux ONG internationales ou même aux agences des Nations unies perçues comme indépendantes des structures de pouvoir locales. Il souligne également qu'au Sahel, les critiques à l'encontre des ONGI et des agences des Nations unies proviennent rarement d'utilisateurs des réseaux sociaux qui ont également une opinion critique à l'égard de leur gouvernement.

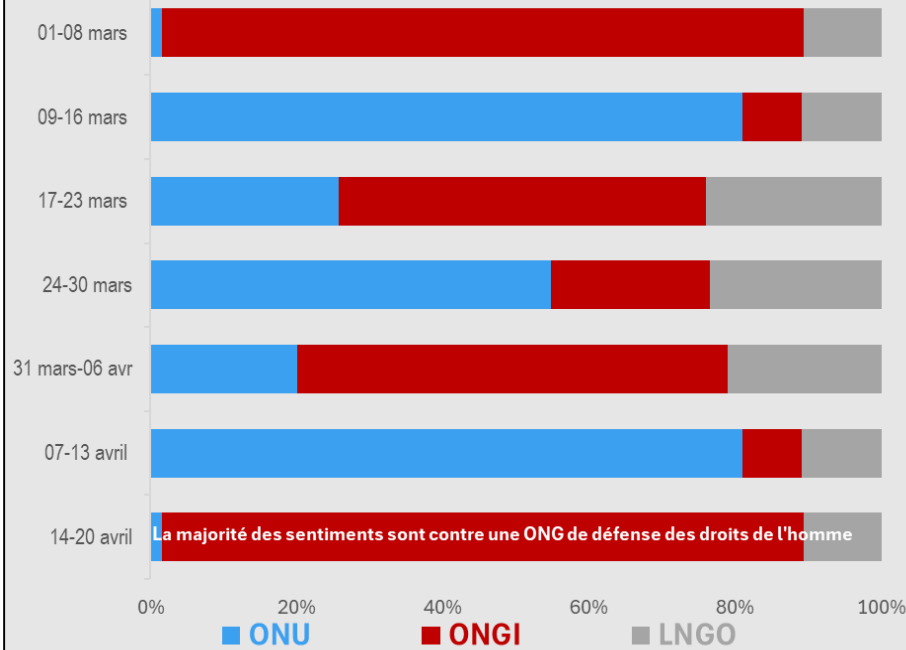
Des tendances narratives qui se maintiennent

- Entre le 1er mars et le 20 avril, les **ONG internationales** n'ont reçu aucun commentaire négatif. La semaine dernière, elles ont généré le **plus faible niveau d'engagement** depuis le 1er mars (9 % des commentaires contre 21 % entre le 31 mars et le 6 avril).
- Entre le 7 et le 13 avril, les **ONG internationales** ont reçu environ 68 % du total des commentaires et représentaient 88 % des sentiments négatifs, soit une légère baisse par rapport à la semaine précédente. La semaine suivante (du 14 au 20 avril), leur visibilité et les critiques à leur égard ont encore diminué, les ONG internationales ne recevant que 33 % du total des commentaires et 70 % des sentiments négatifs.
- Le sentiment négatif à l'égard des agences des **Nations Unies** a connu des fluctuations marquées au cours du mois dernier. Après un début calme début mars, les critiques ont atteint un pic en milieu de mois avant de disparaître complètement à la fin du mois. Cependant, le sentiment a rebondi en avril : au cours de la semaine du 7 au 13 avril, 12 % des commentaires sur les agences des Nations Unies étaient négatifs, avant d'augmenter considérablement pour atteindre 30 % au cours de la dernière semaine (14-20 avril).

Part des commentaires négatifs , 31 mars-20 avr 2025



Part d'engagement mesurée en nombre de commentaires sur les réseaux sociaux, 01 mars-20 avril 2025



Plus de ressources

Manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H)

La prestation de soins de santé présente des caractéristiques uniques qui déterminent son exposition spécifique aux risques de sécurité dans les zones de conflit. Le manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de santé (SR4H) - disponible en [arabe](#), en [anglais](#), en [français](#) et en [espagnole](#) - fournit des conseils sur la manière de mettre en œuvre une série de mesures visant à promouvoir des environnements respectueux et exempts de violence et à préparer les individus ou les organisations à faire face et à réagir de manière appropriée aux incidents violents, ainsi qu'à gérer les conséquences de tels événements.



Bien que ce manuel s'adresse principalement aux responsables de programmes de santé fournissant des services de première ligne, il est également très pertinent pour les organisations non gouvernementales (ONG) travaillant avec des partenaires qui mettent en œuvre des services de santé. Le manuel aide à identifier les activités pratiques que les partenaires locaux de santé peuvent mettre en œuvre et que les ONG partenaires peuvent inclure dans les accords de partenariat et budgétiser. **Le manuel SR4H rassemble certaines des meilleures pratiques en matière de gestion des risques de sécurité et propose un cadre adapté aux prestataires de soins de santé travaillant avec des ressources limitées. L'objectif est de promouvoir une approche qui tienne compte de la sûreté et de la sécurité des professionnels de santé tout en garantissant l'accès des patients aux soins.**

Restez informé et impliquez-vous

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions et commentaires. Partagez vos observations sur le terrain et en ligne. Vos observations nous aident à maintenir l'exactitude et la mise à jour de nos analyses. Courriel : info@insecurityinsight.org

Rejoignez nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Abonnez-vous à notre newsletter de veille des réseaux [sociaux](#). Trouvez plus de ressources sur le site [Web de surveillance](#) des réseaux sociaux.

Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier-coller ce lien : <https://bit.ly/06-20Apr2025SMMBriefFR>

Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport sont la propriété exclusive de l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation humanitaire engagée dans le respect des Principes humanitaires.

Citation suggérée : Insecurity Insight. 2025. Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel, 06-20 avril 2025. Switzerland: Insecurity Insight. <https://bit.ly/06-20Apr2025SMMBriefFR>

